

voisin du territoire d'*Ou-tch'ang* (Oudyâna) de l'Inde du nord. Il produit (des plantes) *yu-kin*. Il est assujéti aux *T'ou-po* (Tibétains). Depuis la période *wan-soei-t'ong-t'ien* (696) jusqu'à la période *k'ai-yuen* (713—741), il envoya trois fois des ambassades rendre hommage à la cour. C'est pourquoi on conféra par brevet le titre de roi au prince de ce pays, *Sou-fou-cho-li-tche-li-ni*; à sa mort, on conféra encore par brevet la succession royale à *Sou-lin-t'o-i-tche* (Sourendrâditya?); en tout, celui-ci envoya deux fois de hauts dignitaires apporter en tribut des produits de son pays.

Le petit *Pou-lu*<sup>1)</sup> est à plus de neuf mille *li* de la capitale; à trois mille *li* à l'est tendant un peu vers le sud, on arrive au campement du *T'ou-po tsan-p'ou* (le *btsanpo* du Tibet); à huit cents *li* du côté de l'est<sup>2)</sup>, (ce pays) touche à l'*Ou-tch'ang* (Oudyâna); à trois cents *li* au sud-est est le grand *Pou-lu* (Baltistân); à cinq cents *li* au sud se trouve le *Kou-che-mi* (Cachemire); à cinq cents *li* au nord, il y a la ville de *So-le*<sup>3)</sup> du (pays de) *Hou-mi* (Wakhân). Le roi demeure dans la ville de *Sie-to*, qui est près de la rivière *So-i*. Dans la chaîne de montagnes qui est à l'ouest, il y a une grande ville nommée *Kia-pou-lo*. Au début de la période *k'ai-yuen* (713—741), le roi *Mo-kin-mang* vint rendre hommage à la cour; *Huen-tsong* le traita comme un fils et fit de son pays le territoire militaire de *Soei-yuen*. Ce royaume, étant tout près des *T'ou-po* (Tibétains), fut souvent mis à mal par eux; les *T'ou-po* (Tibétains) lui disaient: «Ce n'est pas contre votre royaume que nous complotons, mais nous empreuntons votre chemin pour attaquer les Quatre garnisons<sup>4)</sup>». Au bout de quelque temps, les *T'ou-po* (Tibétains) lui enlevèrent neuf villes; *Mo-kin-mang* demanda des secours; le commissaire impérial de *Pei-t'ing* (près de Goutchen), *Tchang Hiao-song*<sup>5)</sup>, chargea le sous-délégué de *Sou-le* (Kachgar), *Tchang Se-li*, à la tête de

1) Le petit *Pou-lu* doit correspondre au district de Gilghit; c'est du moins ce qui résulte des indications qui nous sont données ici sur sa position; il était au nord-ouest du Baltistân, auquel il était d'ailleurs contigu (voyez plus haut la notice sur le grand *Pou-lu*); il était au sud du Wakhân et au nord du Cachemire; enfin il devait être à l'est de l'Oudyâna, car il faut admettre qu'il y a une faute dans le texte qui le place à l'ouest de ce pays.

2) Il faut lire: «du côté de l'ouest»; voyez la note précédente.

3) 護密之娑勒城. On a vu plus haut (p. 71, lignes 29—30 de la note initiale) que les Chinois établirent en 661 un arrondissement dans la ville de 娑勒色訶 du royaume de *Hou-mi-to* (Wakhân) 護密多. Cette ville est sans doute la même que celle dont il est ici question.

4) Koutcha, Kachgar, Khoten, Karachar (ou Tokmak; cf. p. 113, n. 2).

5) Le *Tse tche t'ong kien* chap. CCXII, p. 7 v<sup>o</sup>) rapporte ces événements à l'année 722; en apprenant l'attaque du petit *Pou-lu* par les Tibétains, le commissaire impérial de *Pei-t'ing*, *Tchang Song* 張嵩 (sic), dit: «Le *Pou-lu* est la porte occidentale des *T'ang* (c. à d. de la Chine); si le *Pou-lu* est perdu (pour nous), alors les contrées d'occident deviendront toutes tibétaines».